



Référence bibliographique :
Damien Claeys, "Déconfiner les consciences", *lieuxdits#18*, juin 2020, p. 2.

La revue lieuxdits
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Le comité de rédaction, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton, Corentin Haubruge,
Nicolas Lorent, Guillaume Vanneste
Conception graphique : Nicolas Lorent



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

UCLouvain

Faculté d'architecture, d'ingénierie
architecturale, d'urbanisme



Déconfiner les consciences

Le 18 mars 2020 marque le début d'une période de confinement inédite pour l'ensemble de la population belge. De manière brutale, tout contact physique est postposé à une date indéterminée. Si nous sommes tous dépassés par la rapidité et l'ampleur du phénomène, nous le vivons différemment : ceux qui s'inquiétaient de la tendance à la virtualisation de nos relations sociales vivent un cauchemar éveillé, ceux qui valorisaient une *slow attitude* en vue d'une décroissance profitent du calme, ceux qui espéraient que tout soit sous contrôle cherchent des responsables.

Malgré la mise en route progressive d'un processus structuré de déconfinement national, les effets de cette situation sont encore difficiles à appréhender au niveau de la santé physique et mentale des citoyens, mais également des points de vue social, politique et économique.

Dans un premier temps, la prise de mesures fermes pour faire face à la crise pandémique actuelle paraît rassurante. Mais des dérives potentielles existent telles que la réinstauration d'un nouvel hygiénisme dont nous connaissons les effets pervers dans l'histoire, l'occupation de l'entièreté de l'espace médiatique au point d'occulter toute autre information, l'utilisation de la pandémie comme *prétexte* pour diminuer les libertés individuelles et mettre de côté les questions posées notamment par l'état désastreux de notre écoumène ou par l'exacerbation des inégalités sociales.

Dans un second temps, alors que l'intensité de la crise semble diminuer, ne tenterions-nous pas d'en élucider les logiques sous-jacentes, de révéler nos capacités de résilience à long terme, de proposer des solutions créatives pour faire émerger un monde différent ? Ce travail spéculatif est moins rassurant et il demande un grand effort d'imagination puisqu'il se fonde sur une question qu'il est simple d'énoncer, mais à laquelle il est difficile voire impossible d'apporter une réponse définitive : cette situation pandémique ne nous offrirait-elle pas la possibilité de *repenser le monde* ?

Cette question n'est qu'une énième reformulation d'autres questions inévitables auxquelles l'humanité rechigne lâchement à répondre (crash écologique imminent, indifférence technologique, absurdité des modèles économiques...).

Au sein de notre communauté Loci, tous les échanges sont devenus virtuels en à peine 4 jours¹. Si les équipements techniques sont globalement opérationnels ou en passe de l'être, des questions de fond occupent nos esprits : comment chercher et enseigner, comment servir la société *à distance* ?

La réinvention de nos pratiques pédagogiques pour éviter un potentiel décrochage massif de nos étudiants n'est pas suffisant, nous devons tirer parti de cette situation inédite pour inciter les étudiants à décroisser leurs consciences. Notre rôle est de former des acteurs de demain capables d'éviter le choix tentant de la facilité pour mobiliser leurs consciences au service des questions qui dérangent.

N'oublions jamais notre capacité collective à repenser le monde !

1 - Grâce au travail incroyable des membres du Service général du système d'information (SGSI), ceux du Louvain Learning Lab (LLL) et sans doute de nombreuses personnes moins visibles que nous remercions pour la qualité de leur accompagnement.